**Communiqué de presse**

**Marmande, le Musée Marzelles** **présente les œuvres d’Alban Denuit**

**« Un certain goût des normes »**

Une fois n’est pas coutume, le Musée Marzelles fait place nette pour accueillir les œuvres d’un autre enfant du Pays, Alban Denuit. Les nymphes, les déesses déshabillées et les portraits de personnalités en vue, nés sous le pinceau d’Abel Boyé, sont descendus de leurs cimaises.

A l’initiative de Pascale Maurel, conservatrice du Musée, la scénographie de l’exposition a été confiée à Vincent Lemaire et Guillaume Duffner, amis et compagnons d’études du jeune artiste à l’Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Les Marmandais et les visiteurs venus pour l’occasion pourront y découvrir une quinzaine d’œuvres aux techniques variées, dont quatre dessins, présentés sur deux niveaux.

Si l’art de la Renaissance s’est distingué par une curiosité vis-à-vis du réel, conçu comme le cadre des activités de l’homme, il pourrait bien en être de même concernant l’art d’Alban. Le le Florentin Alberti, invitait en 1435 à voir le tableau tel *« une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire*» et par la suitetel une fenêtre ouverte sur le monde. Alban nous confronte ici à la réalité prosaïque d’un conteneur *iso* par où circulent, autour du monde, les biens de la grande consommation. En témoigne l’œuvre « Sans titre - Projet de sculpture ». (2009) » installée au rez-de-chaussée.

***Les normes à l’épreuve de l’art***

C’est à la faveur des jobs de vacances qui le voyaient œuvrer au bon conditionnement des produits agro-alimentaires de la région de Marmande, en vue de leur acheminement à travers le vaste monde que le jeune artiste s’est initialement familiarisé à l’univers de la marchandisation et de ses normes. Il s’est alors intéressé à leur fonctionnement en développant une réflexion théorique sur ce phénomène qui impacte au plus près notre vie de tous les jours. En effet, les normes définissent, sans que nous y prenions garde, les formats et les dimensions des espaces standardisés qui constituent notre quotidien de façon à rendre leur production, leur transport, leur usage, les plus économiques et efficaces possible.

En parallèle, Alban Denuit a questionné et éclairé la « vie secrète des normes » – selon l’expression du philosophe Elie During – à partir de sa propre pratique artistique. Défendant l’idée qu’elles sculptent notre quotidien, il leur a donné une visibilité tangible, quitte à dégager « des normes excentriques ». Intrigantes et facétieuses, elles nous ouvrent les yeux sur la marche inexorable de l’économie marchande, mais nous offrent aussi un imaginaire des normes d’une grande poésie et d’une beauté plastique inédite – hors norme.

Alban Denuit (16/01/1983 - 13/11/2015), docteur en Arts plastiques et Sciences de l’art de l’Université Bordeaux Montaigne, a bénéficié d’une double formation : à l’Université Bordeaux Montaigne puis à l’École Nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Son Diplôme National Supérieur d’Arts Plastiques, lui a valu en 2009 les « félicitations à l’unanimité de l’ensemble du jury ». Il en fut de même pour sa thèse de Doctorat intitulée « Du canon artistique à la norme industrielle. Une forme sculpturale au cœur du quotidien ». Soutenue en juin 2015, elle est publiée aux Presses universitaires de Bordeaux/pub.u-bordeaux3.fr/.‎